

Humour en langue locale pour sensibiliser
contre le désordre de l'information.

**GUIDE POUR LES
JOURNALISTES
COMMUNAUTAIRES**



RÉSEAU JCAC
Valorisons le journalisme communautaire

Avec le soutien de :

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



Remerciements

Nous adressons nos remerciements à :

- **L'Organisation Internationale de la Francophonie à travers son programme phare de "lutte contre le désordre de l'information" pour nous avoir financé de projet :**
 - Bertrand LEVANT, Julia TORTEL et Cyril NTONE - OIF pour leur encadrement technique;
- **L'équipe du Réseau des journalistes communautaires d'Afrique Centrale (JCAC) du Centre pour la communication et le développement durable pour tous (CECOSDA) pour la mise en oeuvre sur le terrain :**
 - Christelle K. Ngueajio - Administratrice CECOSDA
 - Steve MENGN'HE - Secrétaire General du réseau JCAC;
 - Christian NGONO - Network Manager du réseau JCAC;
 - Irene MBAZOA - Radio femmes Mbalmayo au Cameroun;
 - Joseph HOUMSOU - Radio terre nouvelle bongor au TCHAD;
 - Remy DJAMOOUSS - RMCC - Radio RAVOCl en RCA;
- **L'équipe des humoristes pour leur professionnalisme :**
 - Blessing Diaba - Humoriste - RCA;
 - Haricot beans - Humoriste - Cameroun;
- **Tous les journalistes communautaires du JCAC, Tchad, Cameroun, Congo, RCA qui ont participé à la conférence de restitution;**

“Non au désordre de l'information”



Guide - Humour pour lutter contre le désordre de l'information

Sommaire

<u>A propos</u>	5
<u>Quelques définitions</u>	7
<u>Avantages de l'utilisation de l'humour</u>	8
<u>Astuces de sensibilisation via l'humour</u>	12
<u>Expériences des radios</u>	15
<u>Exemples de Scripts en langues locales</u>	19

“ *Oui à la vérification des faits* ”

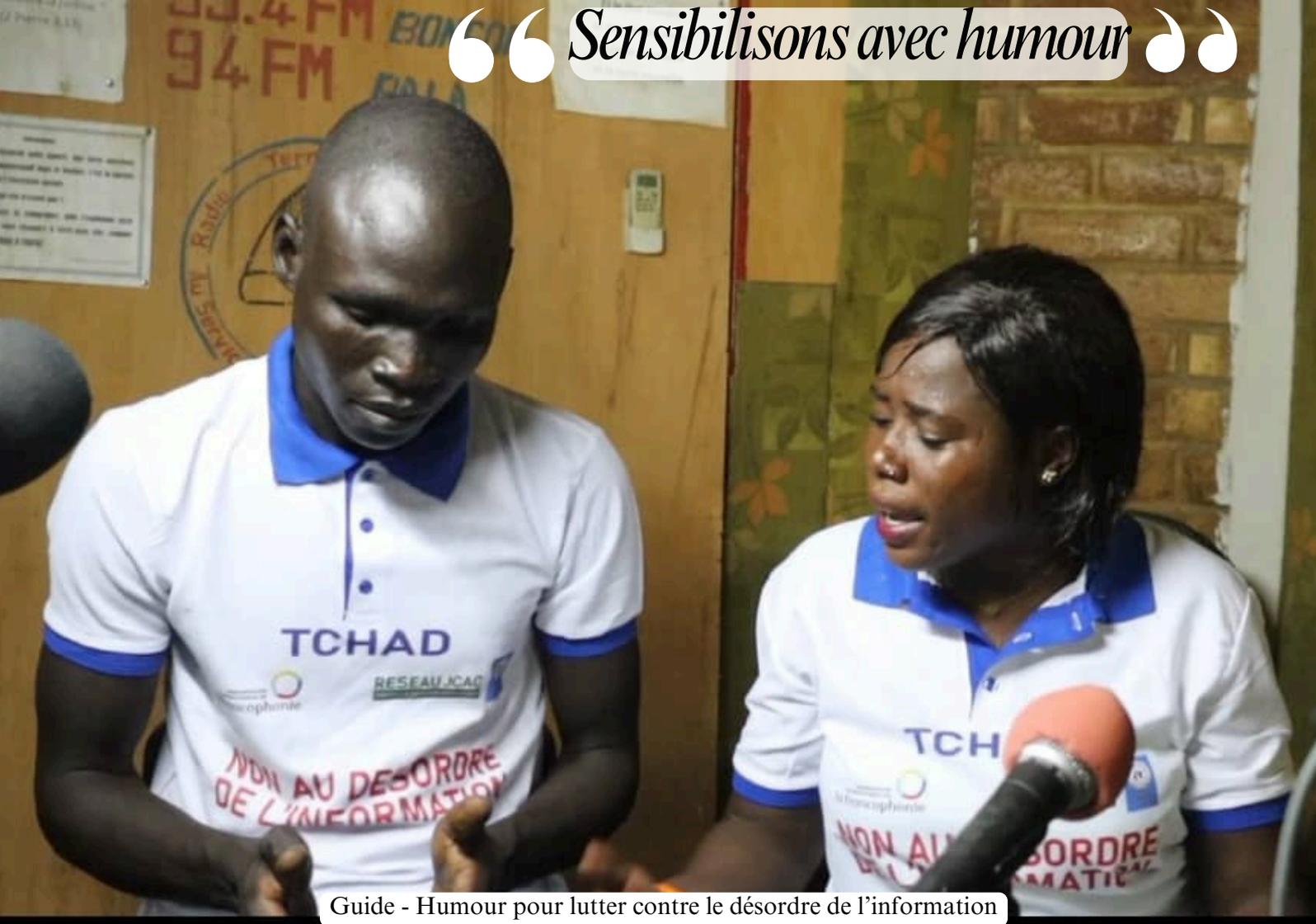


A Propos

Le présent guide a été élaboré dans le cadre du projet “Humour en langue locale pour sensibiliser contre le désordre de l'information,” financé par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et mis en œuvre par le Centre pour la communication et le développement durable pour tous (CECOSDA), en la collaboration avec le Réseau des journalistes communautaires d'Afrique Centrale (Réseau JCAC), le Réseau des médias communautaires de Centrafrique (RMCC), ainsi que plusieurs radios communautaires, telles que Radio Femmes de Mbalmayo (Cameroun), Radio RAVOCI (RCA) et Radio Terre Nouvelle (Tchad).

Dans un contexte de désordre de l'information en Afrique Centrale, exacerbée par les réseaux sociaux, ce guide propose aux journalistes communautaires des stratégies pour intégrer la langue locale et l'humour dans leur travail. Il inclut des astuces pour collaborer efficacement avec les humoristes, favorisant des partenariats gagnant-gagnant. L'objectif est de renforcer la résilience des communautés face à ce désordre, en utilisant l'humour comme outil de sensibilisation.

“Sensibilisons avec humour”



Guide - Humour pour lutter contre le désordre de l'information

Quelques Définitions

1

Langues locales

Idiomes ou dialectes spécifiques à une communauté, utilisés pour la communication quotidienne et reflétant la culture locale.

Source : Larousse, *Dictionnaire de français*

2

Désordre de l'information

Phénomène caractérisé par la propagation de fausses nouvelles, rumeurs et informations trompeuses, perturbant la compréhension des faits.

Source : UNESCO, "*Journalisme, 'fake news' & désinformation*" (2018)

3

Collaboration humoriste-journaliste

Partenariat entre professionnels de l'humour et de l'information pour créer du contenu à la fois divertissant et informatif.

Source : Définition pragmatique basée sur la pratique professionnelle

4

Radio communautaire

Station de radio locale gérée par et pour une communauté spécifique, diffusant des contenus adaptés aux besoins et intérêts locaux.

Source : Association Mondiale des Radiodiffuseurs Communautaires (AMARC)

5

Journaliste communautaire

Professionnel ou bénévole produisant et diffusant des informations locales, souvent en étroite collaboration avec la communauté qu'il sert.

Source : Reporters sans frontières, "*Journalisme citoyen*"

Avantages de l'utilisation de l'Humour en Langue Locale dans la sensibilisation communautaire?

“ Luttons contre les infox ”



Avantages de l'humour



Accessibilité : L'humour en langue locale rend les messages plus compréhensibles pour la population, quel que soit son niveau d'éducation.



Engagement : L'humour attire l'attention et incite à l'interaction, créant un climat favorable aux discussions



Mémorabilité : Les messages humoristiques sont souvent plus faciles à retenir, favorisant une réflexion critique sur la désinformation.



Cohésion Sociale : L'utilisation de références culturelles renforce l'identité communautaire et crée un lien au sein du public.

“ Utilisons les langues locales ”



04 Astuces pour sensibiliser contre le désordre de l'information via l'humour en langue locale

1

Choisir le format de sensibilisation



Format 1 -Émission Radio Humoristique :

- Créez une émission dédiée à l'humour, avec des segments abordant le désordre de l'information.
- Faites la promotion de l'émission en annonçant la présence d'un humoriste pour garantir une plus grande audience.
- Enregistrez l'émission pour diffusion ultérieure sur des plateformes en ligne. Cela permet aux auditeurs de l'écouter à leur convenance.

Format 2- Mini-Film Vidéos Humoristiques :

- Produisez de courts-métrages humoristiques de 3 minutes maximum, abordant la désinformation de manière divertissante.
- Intégrez des sous-titres en français pour élargir votre audience au-delà de la communauté de langue locale.
- Demandez aux acteurs de porter des T-shirts avec des messages de sensibilisation concernant la désinformation pour créer un impact visuel fort.

2

Créer un contenu impactant



- Collaborez avec des humoristes locaux pour créer des scénarios et des blagues qui résonnent au sein de la communauté.
- Assurez-vous que l'humour ne détourne pas l'attention du message principal, mais le complète de manière efficace.
- Veillez à la qualité de l'enregistrement audio et vidéo, car cela augmentera l'impact de votre message auprès du public.

3

Promouvoir et diffuser



- Postez des extraits des émissions ou des vidéos sur les plateformes sociales pour attirer un large public.
- Encouragez les auditeurs et les spectateurs à partager votre contenu et à engager des discussions sur leurs propres plateformes.
- Après la diffusion, recueillez les retours du public pour évaluer l'efficacité de votre contenu et ajuster les stratégies pour les futures campagnes.

4

Suivre et évaluer l'impact



Aperçu

Couverture ⓘ

18 216

Supérieur à la moyenne

Impressions ⓘ

22 354

Supérieur à la moyenne

Interactions ⓘ

127

Supérieur à la

- Analysez les statistiques de visualisation, les partages et les commentaires sur les réseaux sociaux pour mesurer l'engagement.
- Réalisez des enquêtes auprès de la communauté pour comprendre l'impact de votre message et ajustez vos futures initiatives en conséquence.

Expériences des radios communautaires qui ont participé au projet

“ Collaborons avec les humoristes ”



1. Radio Femmes de Mbalmayo CAMEROUN



Je fais la connaissance de l'humoriste 'HARICOT BEANS' en 2004 alors élève en classe de 2nde au lycée technique de mbalmayo. Il animait avec d'autres jeunes l'émission "CONSTELLATION " tous les mercredi après-midi. Après l'avoir détecté je lui a donné un espace pour qu'il s'exprime mieux. Il crée et anime le 'show du rire' pendant 10 ans tous les samedis. Sous notre encadrement sur les techniques de communication et le feedback des auditeurs de fil en aiguille, il s'est amélioré.

Quand à la sensibilisation il n'y a pas eu de problèmes parce leur artiste préféré leur a parlé des problèmes de société qu'ils ont souvent négligé alors qu'ils créent de profonds dégâts au quotidien. Par exemple le geste "partager" que nous posons tous les jours et de façon anodine.

C'est une coopération gagnant gagnant ,car ce programme là est diffusé pendant les heures de grande écoute.

Quand les messages par l'humour sont bien encadrés, ils atteignent directement le cœur de la cible sans ecceuil.

Madame Mbazoa Irène

2. Radio Terre Nouvelle de Bongor du TCHAD



Le projet de jumelage entre initiatives francophones de lutte contre la désinformation vise à renforcer la coopération et le partage d'expertises pour mieux combattre les infox sur les réseaux sociaux.

Un projet à notre avis, adapté à la réalité du moment. Parce qu'il priorise la sensibilisation rapprochée de nos auditeurs dans la langue locale.

Voici quelques expériences nobles que nous avons eu pendant cette collaboration :

- Renforcement des Capacités: Ce projet nous a permis de renforcer nos compétences des vérificateurs de faits en matière de détection et d'analyse des cas de désinformation.

- Éducation aux Médias: cette initiative a été un moyen efficace pour sensibiliser le public, notamment les jeunes, aux dangers de la désinformation et les former à une consommation critique de l'information.

- Encouragement de la recherche francophone sur les phénomènes de désinformation, permettant une meilleure compréhension et des réponses plus adaptées.

- Collaboration bénéfiques pour notre radio : le projet a favorisé la collaboration entre différents acteurs, incluant les personnes ressources, journalistes, développeurs et citoyens, pour une approche plus holistique de la lutte contre la désinformation.

Quelques difficultés que nous avons eu à faire face lors de cette collaboration :

La coupure intempestive de l'internet qui nous empêchait de travailler de manière fluide ;

Monsieur HOUMSOU Joseph

Exemples de Scripts en langues locales pour lutter contre le désordre de l'information.

Traduits en français et en anglais

“ Partageons nos expériences ”



Guide - Humour pour lutter contre le désordre de l'information

Les fausses informations des réseaux sociaux

script

CMR

Eton

TCHITCHILIA:Bo épreuves be te be te wo so ve ?

HARICOT BEANS:Me te djemme é bot a ministère

TCHITCHILIA:Bot be pe o te djemme é bo ?

HARICOT BEANS: De be lom wo ?

TCHITCHILIA: Kat ma a su dje o te kom dam été

HARICOT BEANS: Me te ning a ve ? me te sè ae no wama)

TCHITCHILIA: Voit koim dam été, bongo be ma kou a minkat

HARICOT BEANS: Djom be te lot aya ével é ne ma ? djogui ma

TCHITCHILIA:Yen woé do dzoucne kom me sumne wo

HARICOT BEANS: Me ta do voite kom

Français

TCHITCHILIA: Haricot je demande tu as posté que tu as l'eau en mathématique physique histoire... ça te sort d'où ?

HARICOT BEANS: J'ai mes relations au ministère, tu me veux quoi?

TCHITCHILIA: quelle relation Haricot? Einh !!!

HARICOT BEANS: Je dis hein on t'a envoyé derrière mes publications sur la toile?

TCHITCHILIA: dis moi pourquoi tu fais cela Haricot?

HARICOT BEANS: Moi je vis où? Je travaille avec ma tête

TCHITCHILIA: non il faut arrêter cette pratique de fausses informations dans les réseau après les élèves iront boire l'eau sale et échouérons

HARICOT BEANS: quand ils échouent souvent c'est moi ? Laisse moi vendre mon eau j'ai déjà 200 élèves qui arrivent ...

TCHITCHILIA: C'est comme ça que vous faites pour contribuer au désordre de l'information ici dehors. Tu es l'organisme officiel d'organisation des examens au Cameroun ? Pourquoi tu communique alors que tu n'es pas le site officiel? si tu le fais je te dénonce à la police d'ailleur j'ai fais la capture de ton post

HARICOT BEANS: ça va alors je supprime et je dément.

Anglais

TCHITCHILIA: Haricot, I saw your post about having answers to math, physics, history... Where did you get it from?

HARICOT BEANS:I have my connections at the Ministry. What's your point?

TCHITCHILIA: What connections, Haricot?

HARICOT BEANS: Did you get assigned to follow my online posts?

TCHITCHILIA: Haricot, why are you doing this?

HARICOT BEANS:Where do I live? I'm just using my head, TCHITCHILIA.

TCHITCHILIA: We should stop the spread of fake information on social media. Students might believe these lies, which will lead them to fail.

HARICOT BEANS: Am I usually the reason when they fail? Allow me to sell my water; I already have 200 students coming.

TCHITCHILIA: That's how you contribute to the misinformation out there. Are you the official examination organization in Cameroon? Why are you communicating when you're not the official website? If you do this, I will report you to the police. I've already captured a screenshot of your post.

HARICOT BEANS: Okay, in that case I will delete it and deny it.

Les dangers du bouton partager

script

Eton

TCHITCHILIA: a su dje wa te lom mara ?

HARICOT BEANS: me yen idam be lom do me ban ivom ite yene é do

TCHITCHILIA: o te lom dam te lan ?

HARICOT BEANS: è ne meng, bot be bele bo vidéos é abui moni

TCHITCHILIA: papa Lucas a ve moni abui do a make ape, do pe bongo a abang be tan ite bene mekut é dam éte, be te kat na be yen do a bo réseaux sociaux

HARICOT BEANS: é se ma, me lom ve idam me yen, me bua me ne a nnam

TCHITCHILIA: ba te ban dam té na o ko peg, o bamne é abe a nnam

HARICOT BEANS: ma be yemgui

Français

TCHITCHILIA: pourquoi tu as partagé cette information?

HARICOT BEANS: Moi j'ai vu la publication puis moi j'ai appuyé sur le bouton partager...

TCHITCHILIA: Toi tu partages sans vérifier? Si c'est fiable?

HARICOT BEANS: C'est fiable je te dis ya des gens qui ont des vidéo avec beaucoup d'argent qui témoigne c'est facile également.

TCHITCHILIA: Papa lucas a mis un gros montant il n'a rien récupéré et il ya 5 jeunes du village qui deviennent presque fou avec cette histoire de multiplication d'argent et ils disent qu'ils ont eu l'information sur ton profil réseau social

HARICOT BEANS: Là alors ce n'est pas moi je n'ai fait que partager l'information comme ya plus l'argent au pays.

TCHITCHILIA: On ne clique pas seulement sur partager n'importe comment sur la toile et la te voilà complice d'un chaos dans le village

HARICOT BEANS: Je savais pas onong.

Anglais

TCHITCHILIA: Why did you share that information?

HARICOT BEANS: I saw the post and then I clicked on the share button...

TCHITCHILIA: So you share without verifying? Is it reliable?

HARICOT BEANS: It's reliable, I'm telling you. There are people with videos showing lots of money, it's easy.

TCHITCHILIA: Papa Lucas invested a large sum but got nothing back, and now five young people from the village are almost running mad with this money doubling story. They say they got the information from your social media profile.

HARICOT BEANS: Well, that wasn't me - I was just sharing the information, since there's no more money in the country.

TCHITCHILIA: You can't just click share recklessly on the internet; now you're complicit in chaos in the village.

HARICOT BEANS: I didn't know, I swear.

“ Plus de jumelages entre radios ”



Guide - Humour pour lutter contre le désordre de l'information

Les conséquences de la désinformation

script

Sango

Sandra : Blessing !! Blessing !!! So wa mon sara so? So wa mon sara so? Mon za zo kwe na loro so.

Blessing : Eh di... a tène téné ti éducation, a mba ti mo a ga tonga so a bara zo.

Sandra : Mbi peu ti bara mo a pè. Mbi perdre appetit ti tène mbi bara mo ah. Mo ba comment so mo za ardo na loro so.

Blessing : A zo à kpè oh, a zo a kpé a pè...dpuis na ya ti Bangui so a mbéni a zo a sara ti ala ka sport a pè. A sara mbéni yé tongasso ti tène ya ti tère ti a zo a zi epuis mon tène gnè? Dpuis lycée là a fa na i EPS so ah. Donc a tène ala li là mbi mou mbi publié so.

Sandra : A tène ni mo ba na ndo wa ?

Blessing : Mo gwé na ndo ti Facebook, mon pika « ala li awè » mon ba gba ti sango ni ayeke sigui.

Sandra : « Ala kè gui dourou gé ni so ? »Gui à zo wa ?

Blessing : A tène à la na 3 kilomètes gué. Ala ga ala mou a zo na ya ti kété kodro so kà, ala mou a zo na 8 kilomètes. A zo a bà ala kà, awè ala li.

Sandra : Ala li ? Mon bà gravité ti yé so mon sara so ?

Blessing : Gravités ti gnè ? Oh za ni ! Gravité à da pè.

Sandra : Mon za azo kwé na loro, a mbéni a koungbi guère ti ala, a mbéni à kwi, mo bà yé so mon sara so ?

Blessing : Ala so a kpé so ala na compte Facebook à pè.

Tongana ala ni, ala doit ti inga position ti à touroung kpalé li epuis ala kpé.

Sandra : Donc ti mon so, a sango so kwé mon ma na Facebook là ayecké vrai téné ?

Blessing : Facebook so mon bà so, mon gwé na ndoni si mon wara à sango, si mon peut ti bà comment mon kpé. Même si a zo a koungbi guère ti ala à bà mbi à pè.

Français

Sandra : Blessing !! Blessing !!! Regarde ce que tu as fait ! Qu'est-ce que tu as fait pour que les gens fuient de la sorte.

Blessing : Écoute, on parle de l'éducation, quand tu viens comme ça, tu dois d'abord me dire bonjour. Tout ce que tu dis là, tu veux me dire quoi ?

Sandra : Je n'ai même pas envie de te saluer. Regarde comment tu as fait fuir tout le monde.

Blessing : Les gens ont fui oh oh ou pas. Dans la ville de Bangui, ici là, il y'a des gens qui ne font jamais de sport. Ma publication a permis aux gens de pratiquer un peu de sport alors. Et toi tu me dis que j'ai fait de n'importe quoi. Ce sont les rumeurs que j'ai entendues que j'ai juste publiées.

Sandra : Les rumeurs là où est-ce que tu les avait écoutés ?

Blessing : Vas sur Facebook, tu verras. Tape seulement : « ils sont rentrés » « ils sont proches » tu verras les résultats.

Sandra : « Ils sont proches ? » Qui sont proches là ?

Blessing : On a dit qu'ils sont à 3 kilomètres d'ici. Ils sont venus embarquer les gens dans le village voisin avec eux à 8 kilomètres. On les avait aperçu à 2 kilomètres et ils vont rentrer et c'est fini, ils sont là.

Sandra : Ils sont là ?! Connais-tu la gravité des actes ?

Blessing : Quelles gravités ? Oh laisse ! Pas de gravité.

Sandra : Tu mis tout le monde en débandade, certains ont même cassé leurs jambes et tu dis qu'il n'y a pas de gravité ? D'autres ont perdu la vie. Regarde ce que tu as fait.

Blessing : Ceux qui ont fui, c'est parce qu'ils n'ont pas un compte Facebook...Sinon ils devraient voir la position de ces rebelles et prendre une autre destination pour fuir.

Sandra : Donc pour toi toutes les informations publiées sur Facebook sont-elles vraies ?

Blessing : Facebook que tu vois là, c'est là où tu navigue pour voir les publications, et voir comment tu peux fuir, n'est-ce pas ? Ah ah fuyez, ils sont là on doit fuir. Même si une personne perd sa jambe, où est mon problème ?

Anglais

Sandra: Blessing!!! Blessing!!! Look what you've done! What did you do to make people run away like that.

Blessing: Listen, we're talking about education, when you come like this, you have to say hello to me first. What are you trying to say?

Sandra: I don't even want to say hello. Look how you've scared everyone away.

Blessing: People have fled oh oh or not. In the city of Bangui, here, there are people who never play sports. My publication has enabled people to practice a bit of sport. And you're telling me I've done anything. It's the rumors I heard that I just published.

Sandra: Where did you hear the rumors?

Blessing: Go on Facebook, you'll see. Just type: "they're back" "they're close" and you'll see the results.

Sandra: "Are they close? Who's close?"

Blessing: We said they're 3 kilometers away. They came to pick up people in the neighboring village with them 8 kilometers away. We saw them 2 kilometers away and they're on their way back and that's it, they're here.

Sandra: They're here?! Do you know the seriousness of the acts?

Blessing: How serious? Oh let go! No severity.

Sandra: You put everyone in a stampede, some even broke their legs and you say there's no gravity? Others lost their lives. Look what you've done.

Blessing: Those who fled, it's because they don't have a Facebook account...Otherwise they should see the position of these rebels and take another destination to flee.

Sandra: So for you, is all the information published on Facebook true?

Blessing: That Facebook you see there, that's where you browse to see the publications, and see how you can flee, isn't it? Ah ah flee, they're there we have to flee. Even if someone loses their leg, what's my problem?

Les conséquences de la désinformation

script

RCA

Sango

Sandra : Blessing ! Blessing, a yé so mon sara so, a kanga zo gba ni ndali ni. So mon sara so à zo perdre vie ti ala. Mon vérifier ni apé mè mon publier. Yé ako so afa so zo ga ti ala da pé, ndali ti gnè là mon sara ti so ? Facebook yé kwè là publié ni à pé. Tongana mon wara information ou zo a téné na mon, mon vérifier, mà sources ni a wè mon publié. Mon za vie ti a zo na dangé ah. Mon za bè ti a zo na ndouzou a na légué ni apé. So mon sara so tongana zo aga amou mandat d'arrêt à kanga mon, a gwé na mon na justice, a na légué ni a pà. Ti péko tonga na mon bà yé, mon vérifié si mon publié.

Blessing : C'est vrai que mbi vérifié à pé mais à vrai.

Sandra : A kè vrai à pé. Yé so kwè à na ndo ti gbanda tèrè là ayeke Tà téné apé. Donc a partir ti làso, tongana mon mà yé, ou mon bà mbéni yé, tongana mon vérifié sources ni, ou mon mà na radio, ou na a ndo so mon bà si ayeke tà téné, si mon publié ni.

Blessing : Gui yé ni awè là ? Donc mbi publié encore à pé ?

Sandra : Mon publié kirikiri à pé, Tongana mon douti kpo, ou mon mà na radio, tongana ayeke tà téné si mon publié ni.

Blessing : Bon, d'accord, mbi comprendre mon awè. Mon yinga de fois mbi activé vertige awè so, mbi bà gui a yé ni kwè mbi bi gui ni gui kà na ndo gbanda tèrè ni kà...ah. Donc fausse information là ? Sioni sango !!! Ah ah

Sandra : Sioni sango !

Blessing : Tongana mon ga apé so awè là ?

Sandra : Donc i kwè i sara ti kanga légué na sioni Sango.

Blessing : Ah azo à kpé ? A zo a sara EPS ?

Tous : I gwé i yapou ala si.

Français

Sandra : Blessing, ce que tu fais, beaucoup des gens sont en prison à cause de ça. Tu n'as pas vérifié et tu as publié. Il n'y a même pas des rebelles autour de la ville. Pourquoi tu as agis ainsi ? Sur facebook, on ne publie pas tout. Si tu as une information ou bien on t'a dit, il faut d'abord vérifier avant de publier. Bien vérifier la source avant de publier. Tu as mis la vie des gens en danger. Tu as même traumatisé les gens. Ce n'est pas du tout bien. Tu pourras être poursuivi en justice. Désormais si tu détiens une information, prends ton temps et vérifie si c'est vrai, et tu pourras publier.

Blessing : C'est vrai que je n'ai pas vérifié. Mais c'est vrai.

Sandra : Ce n'est pas vrai. Sur les réseaux sociaux, ce ne sont pas toutes les informations qui sont vraies. Donc maintenant, si tu écoutes des rumeurs, ou bien tu vois quelque chose, prends ton temps pour vérifier. Vérifie bien tes sources, suis les radios, ou bien des sources fiables, tu peux alors publier.

Blessing : Donc, c'est seulement ça ? Je ne dois plus poster ?

Sandra : Oui tu ne publies pas n'importe comment. Je répète encore, prends ton temps pour vérifier et sois rassuré avant de publier.

Blessing : Bon, j'ai compris maintenant. Tu sais que parfois quand j'active mes choses-là, et j'ai les vertiges et c'est tout, ça me pousse à poster n'importe comment. Donc c'est une fausse information ?

Sandra : Oui c'est une fausse information, c'est de la désinformation

Blessing : Si tu n'étais pas venue, donc c'était fini pour moi.

Sandra : Donc mobilisons-nous pour contrer la désinformation.

Blessing : Ah les gens ont fui ? Ils étaient soumis à l'épreuve d'EPS ?

Tous : Allons ! Allons rassurer les gens.

Anglais

Sandra: Blessing, what you do, a lot of people are in jail because of it. You didn't check and publish. There aren't even any rebels around town. Why did you do it? On Facebook, we don't publish everything. If you have information or someone has told you, you have to check before you publish. Check the source before publishing. You've put people's lives in danger. You've even traumatized people. That's not right at all. You could be prosecuted. From now on, if you have information, take your time and check if it's true, then you can publish.

Blessing: It's true that I didn't check. But it's true.

Sandra: It's not true. On social networks, not all information is true. So now, if you hear rumors, or see something, take your time to check it out. Check your sources carefully, follow the radios, or reliable sources, then you can publish.

Blessing: So, that's it? I don't have to post anymore?

Sandra: Yes, you can't just post any old way. I repeat, take your time to check and be reassured before you publish.

Blessing: Okay, I get it now. You know that sometimes when I activate these things, and I get dizzy and that's all, it pushes me to post any way I can. So it's false information?

Sandra: Yes, it's false information, it's misinformation.

Blessing: If you hadn't come, then it was over for me.

Sandra: So let's mobilize to counter misinformation.

Blessing: Oh, people ran away? Were they subjected to the PE test?

All: Come on! Let's reassure people.

Les risques du bouton partager

RCA

script

Sango

Blessing: Sandra, Sandra hé ! Mon là mbi iri mon so ah

Sandra: Blessing yin ?

Blessing: Sandra, mon bà yé so mon sara so ?

Sandra: Yin, Blessing ? Yin là mbi sara ?

Blessing: Lien so biri mon tokwa na mb so mon tènè oh mbi appuyer na ndoni awe mbi wara connexion gratuite. Mbi ga linda na ndo ti lien ni, depuis ndaprè so mbi essayer ti zi compte ti mbi, Facabook à gwé apà, Instagram, Tiktok WhatsApp, yé ti mbi kwé a bloqué. Hiii Gui na mbi légué ti a compte ti mbi. Mon là mo partager lien so biri na bi a pè ?

Sandra : Diko ni si, diko ni si... atènè tongana mon cliquer na ndo ti lien ni so, si mon linda ya ni so, mon wara 10 gigas ségué-ségué.

Blessing: Mbi na ndoni là, mais yé oko à da pè. Compte ti mbi a bloqué

Sandra : Mon yinga, warango connexion na i gué pata ni a son, mbi wara yé tongasso mbi partager na mon so mo kè influenceur, ti a permettre na mon publier a vidéo ti mon ah...

Blessing: Yé so mon partagé so là a ga na mbi problème so. Mbi perdre a yé ti mbi, a nguinza ti mbi, a photo ti mbi, ahé mama éh ...wé...wé...wé...

Sandra: Blessing kou si, kou si, kou si, kou si. A yeke mon oko la mbi partagé na mon lien so apé, mbi partagé na gba ti a zo, a kè mo oko apé, Mbi wara ni, mbi tokwa na gba ti azo...Cliquer sur le lien-ci, mbi partagé, mon ba bouton so ah...a tènè partager...ni la mbi partager ni ah...

Blessing : Sandra diko yé si mah. Sandra mon fa i a wè !!

Sandra : Mon ba flèche so. A tènè partager. Ni la mbi partager ah.

Blessing : Sandra diko yé si mon partager mah !

Sandra : Bà, atènè 10Go. Si mbi partager.

Français

Blessing: Sandra, Sandra hé ! C'est toi que j'appelle, non

Sandra: Blessing il y'a quoi ?

Blessing: Sandra, as-tu vu ce que tu as fait

Sandra: Qu'ai-je fais, Blessing ?

Blessing: Tu avais dit hier que le lien que tu m'as partagé, dès que je clique sur ça, je vais avoir la connexion gratuite et illimitée, je suis allé sur le lien, et depuis ce matin où je tente d'aller sur facebook, je n'ai plus accès à mon compte, whatsapp ne marche pas, instagram, tiktok, tous mes comptes sont bloqués. Trouve-moi une solution pour mes comptes. Ce n'est pas toi qui m'as partagée ce lien hier soir ?

Sandra : Lis d'abord ce que je t'ai partagée, on a dit que si tu accèdes au lien, tu cliques sur le lien une fois entrer tu vas avoir 10G gratuitement.

Blessing: J'y suis allé, mais il n'y a rien, et ce sont mes comptes qui sont bloqués.

Sandra : Pour avoir connexion dans ce pays c'est compliqué, j'ai cette bonne nouvelle, raison pour laquelle je te l'ai partagée parce que tu es influenceur pour te permettre de publier tes vidéos.

Blessing: Mais c'est ce partage que tu as fait qui m'amène tous ces problèmes, Aie mes photos !!! Aie seigneur !!!

Sandra: Blessing, patiente d'abord. Ce n'est pas toi seul que j'ai partagé ce lien ?? Je l'ai envoyé à plusieurs personnes aussi. Ce n'est pas toi seul. Je l'ai envoyé à plusieurs personnes. Quand j'ai eu le message, il est dit : « cliquez sur le lien-ci »

Blessing : Sandra nous a déjà tués !! Elle a tué de nombreuses personnes !!!

Sandra : tu vois la flèche là non, il est écrit « partager », c'est pour ça que j'ai simplement partagé.

Blessing : Lis au-moins avant de partager !

Sandra : Regardes, ils ont dit 10Go.

Anglais

Blessing: Sandra, Sandra hey! It's you I'm calling, no

Sandra: Blessing what's up?

Blessing: Sandra, did you see what you did?

Sandra: What have I done, Blessing?

Blessing: You said yesterday that the link you shared with me, as soon as I click on it, I'll have free and unlimited connection, I went on the link, and since this morning when I try to go on facebook, I can't access my account, whatsapp doesn't work, instagram, tiktok, all my accounts are blocked. Find me a solution for my accounts. Wasn't it you who shared that link with me last night?

Sandra : First read what I shared with you, we said if you access the link, click the link once enter you'll get 10G for free.

Blessing: I went there, but there's nothing there, and it's my accounts that are blocked.

Sandra : To have connection in this country is complicated, I have this good news, which is why I shared it with you because you are an influencer to allow you to publish your videos.

Blessing: But it's this sharing you've done that brings me all these problems, Aie my photos!!!! Aie lord!!!

Sandra: Blessing, patience first. It wasn't you alone that I shared this link!! I sent it to several people too. It's not you alone. I sent it to several people. When I got the message, it said: "click on this link".

Blessing : Sandra has already killed us!!! She has killed many people!!!

Sandra : you see the arrow there no, it says "share", that's why I just shared.

Blessing : at least read before you share!

Sandra : Look, they said 10GB.

Les risques du bouton partager

script

Sango

Sandra : Blessing ! Blessing, a yé so mon sara so, a kanga zo gba ni ndali ni. So mon sara so à zo perdre vie ti ala. Mon vérifier ni apè mè mon publier. Yé ako so afa so zo ga ti ala da pè, ndali ti gnè là mon sara ti so ? Facebook yé kwè là publié ni à pè. Tongana mon wara information ou zo a téné na mon, mon vérifier, mà sources ni a wè mon publié. Mon za vie ti a zo na dangé ah. Mon za bè ti a zo na ndouzou a na légué ni apè. So mon sara so tongana zo aga amou mandat d'arrêt à kanga mon, a gwé na mon na justice, a na légué ni a pa. Ti péko tonga na mon bà yé, mon vérifié si mon publié.

Blessing : C'est vrai que mbi vérifié à pè mais à vrai.

Sandra : A kè vrai à pè. Yé so kwè à na ndo ti gbanda tère là ayeke Tà téné apè. Donc a partir ti làso, tongana mon mà yé, ou mon bà mbéni yé, tongana mon vérifié sources ni, ou mon mà na radio, ou na a ndo so mon bà si ayeke tà téné, si mon publié ni.

Blessing : Gui yé ni awè là ? Donc mbi publié encore à pè ?

Sandra : Mon publié kirikiri à pè, Tongana mon douti kpo, ou mon mà na radio, tongana ayeke tà téné si mon publié ni.

Blessing : Bon, d'accord, mbi comprendre mon awè. Mon yinga de fois mbi activé vertige awè so, mbi bà gui a yé ni kwè mbi bni gui ni gui kà na ndo gbanda tère ni kà...ah. Donc fausse information là ? Sioni sango !!! Ah ah

Sandra : Sioni sango !

Blessing : Tongana mon ga apè so awè là ?

Sandra : Donc i kwè i sara ti kanga légué na sioni Sango.

Blessing : Ah azo à kpé ? A zo a sara EPS ?

Tous : I gwé i yapou ala si.

Français

Sandra : Blessing, ce que tu fais, beaucoup des gens sont en prison à cause de ça. Tu n'as pas vérifié et tu as publié. Il n'y a même pas des rebelles autour de la ville. Pourquoi tu as agis ainsi ? Sur facebook, on ne publie pas tout. Si tu as une information ou bien on t'a dit, il faut d'abord vérifier avant de publier. Bien vérifier la source avant de publier. Tu as mis la vie des gens en danger. Tu as même traumatisé les gens. Ce n'est pas du tout bien. Tu pourras être poursuivi en justice. Désormais si tu détiens une information, prends ton temps et vérifie si c'est vrai, et tu pourras publier.

Blessing : C'est vrai que je n'ai pas vérifié. Mais c'est vrai.

Sandra : Ce n'est pas vrai. Sur les réseaux sociaux, ce ne sont pas toutes les informations qui sont vraies. Donc maintenant, si tu écoutes des rumeurs, ou bien tu vois quelque chose, prends ton temps pour vérifier. Vérifie bien tes sources, suis les radios, ou bien des sources fiables, tu peux alors publier.

Blessing : Donc, c'est seulement ça ? Je ne dois plus poster ?

Sandra : Oui tu ne publies pas n'importe comment. Je répète encore, prends ton temps pour vérifier et sois rassurer avant de publier.

Blessing : Bon, j'ai compris maintenant. Tu sais que parfois quand j'active mes choses-là, et j'ai les vertiges et c'est tout, ça me pousse à poster n'importe comment. Donc c'est une fausse information ?

Sandra : Oui c'est une fausse information, c'est de la désinformation

Blessing : Si tu n'étais pas venue, donc c'était fini pour moi.

Sandra : Donc mobilisons-nous pour contrer la désinformation.

Blessing : Ah les gens ont fuient ? Ils étaient soumis à l'épreuve d'EPS ?

Tous : Allons ! Allons rassurer les gens.

Anglais

Sandra : Blessing, what you do, a lot of people are in jail because of it. You didn't check and publish. There aren't even any rebels around town. Why did you do it? On Facebook, we don't publish everything. If you have information or someone has told you, you have to check before you publish. Check the source before publishing. You've put people's lives in danger. You've even traumatized people. That's not right at all. You could be prosecuted. From now on, if you have information, take your time and check if it's true, then you can publish.

Blessing : It's true that I didn't check. But it's true.

Sandra : It's not true. On social networks, not all information is true. So now, if you hear rumors, or see something, take your time to check it out. Check your sources carefully, follow the radios, or reliable sources, then you can publish.

Blessing : So, that's it? I don't have to post anymore?

Sandra : Yes, you can't just post any old way. I repeat, take your time to check and be reassured before you publish.

Blessing : Okay, I get it now. You know that sometimes when I activate these things, and I get dizzy and that's all, it pushes me to post any way I can. So it's false information?

Sandra : Yes, it's false information, it's misinformation.

Blessing : If you hadn't come, then it was over for me.

Sandra : So let's mobilize to counter misinformation.

Blessing : Oh, people ran away? Were they subjected to the PE test?

All : Come on! Let's reassure people.

“ Plus d’initiatives inter pays ”



La guerre des rumeurs

script

Massa

Mamouga : « Pamonga ! Pamonga ! Nan may hum man di nigé ? Nane vulang bar ma nga'a isa ! Kay migé gom mine yo sumum joriona sa berwela visi kay hay li ma lopma catna ».

Pamonga : « Hi lawn golo, haw vatawa, ! Gidebe lawna ku humba nam hum deltina vanay da. Nane ma ine shingolo kanu ».

Tchindireka (actrice) étonnée de cette joie chez Pamonga
« Pamonga nan firi na kayna ! dani mangu, line migé ? »

Pamonga (acteur)

« Gabigi kay firida van nanu, kay migé, gora sama hauna asa li duniada nga'a da ki zhene na lay ! Lawn asa ra gora valam goy di ! Gom mine yo sumum joriona sa berwela visi kay hay li ma lopma catna ».

Tchindireka (actrice)

« nane dan ala nang ba vunan wilini ! vulan lay nam kay gé ? »

Pamonga (acteur)

« Gom mine yo sumum joriona sa berwela visi kay hay li ma lopma catna kay ma nane minim ta hene kay may lawn van di »

Mamouga (actrice)

« nane fi bar kay hi zhenegena nan var ala kay mi sin su ? »

Pamonga (acteur)

« Na kay haya hunoyo ku shema nga'a na ma katayna ! », « nane hay varam dam ala nane mus nga'a na »

Naina (acteur) intéressé par cette joie qui manifeste chez Pamonga « Gandebe Pamonga nang hi baasunda hidi Tchindireka, nikiy non kaf kay hay firida. Line mi gé, dani mang tuwala »

Pamonga (acteur)

« Naina, nane tuwan firi golo kay migé, baasunda goda dan ala gom mine yo sumum joriona sa berwela visi kay hay li ma lopma catna »

Français

Mamouga : . « Pamonga ! Pamonga ! Pourquoi ne réponds-tu pas quand je t'appelle ? », « Je t'annonce une bonne nouvelle là ! Il paraît que l'Etat va intégrer à la fonction publique des jeunes diplômés ayant déposé leur dossier d'intégration ».

Pamonga : « Enfin, enfin, fini la galère, fini la pauvreté ! Dieu a enfin répondu à ma prière ! », « Je veux construire une maison en étage ».

Tchindireka (actrice) étonnée de cette joie chez Pamonga.
« Donne-moi le secret de cette joie Pamonga ! Qui y a-t-il ? »

Pamonga (acteur) « Devine ma joie aujourd'hui, l'enfant des pauvres va enfin vivre la belle vie que les autres ! Dieu n'abandonne pas ses enfants dit-on souvent et j'en fais partie. L'intégration est enfin sortie ! Finie la galère, finie la pauvreté ! »

Tchindireka (actrice) « Je t'arrête tout de suite ! Qui t'a donné cette information ? »

Pamonga (acteur) « L'intégration à la fonction publique est sortie c'est tout ce qui m'importe, le reste c'est un simple débat. »

Mamouga (actrice) « J'ai appris la nouvelle par des amis et tu doutes cela ? »

Pamonga (acteur) « Elle est jalouse de changement positif dans notre vie ma chère ! », « Je suis en train de penser sur comment vivre une belle vie ».

Naina (acteur) intéressé par cette joie qui manifeste chez Pamonga « Bonjour Pamonga, toi, ta sœur et Tchindireka sont dans une joie presque carnavalesque. Qu'est-ce que j'ai manqué comme information ? »

Pamonga (acteur) « Naina, je suis aux anges, je suis dans la joie, finie la galère, finie la pauvreté. Ma petite sœur vient de m'informer que l'intégration à la fonction publique est sortie et que je suis parmi les heureux élus ».

Anglais

Mamouga : . Pamonga! Pamonga! Why don't you answer when I call you?“, “I've got good news for you! It seems that the State is going to integrate young graduates who have submitted their integration applications into the civil service“.

Pamonga: “At last, at last, no more hardship, no more poverty! God has finally answered my prayer“, “I want to build a two-storey house!“.

Tchindireka amazed by Pamonga's joy. “Tell me the secret of this joy, Pamonga! What is it?“

Pamonga (actor) “ Guess my joy today, the child of the poor is finally going to live the good life that others do! It's often said that God doesn't abandon his children, and I'm one of them.

one of them. Integration is finally out! No more hardship, no more poverty!

Tchindireka (actress) “Let me stop you right there! Who gave you this information?“

Pamonga (actor) “ Integration into the civil service is out that's all that matters to me, the rest is a simple debate.“

Mamouga (actress) “I heard the news from friends and you doubt that?“

Pamonga (actor) “She's jealous of positive change in our lives, my dear!“, “I'm thinking about how to live a good life“.

Naina (actor) interested in Pamonga's joyful attitude “Hello Pamonga, you, your sister and Tchindireka are in an almost carnivalesque joy. What information have I missed?“

Pamonga (actor) “Naina, I'm over the moon, I'm in joy, no more hardship, no more poverty. My little sister has just told me that I've been accepted into the civil service and that I'm one of the lucky ones.

La guerre des rumeurs

script

TCHAD

Massa

Naina (acteur)

« Kay may lawn ma say di, gom ma yo sumum joriona sa berwela visi kay hay li ma lopma catna may di. Gom di goy jewe ala nam asa yo sumum hay lop di »

Pamonga (acteur) réplique

« Nane may human di, sumu sa li lop hay Cat kay su sumu zhen su ? nan varan kiday na a nigé ? »

Mamouga (actrice)

« sumun ngolo ka di kay lay nan na, nane var ala nan kepe may humi di »

Naina (acteur)

« Nane min ci way di kay law ma sin di. Maymanda ka li lop hay li ma lop ma ngola vi cat non kafi na. Nane ya is ka vogon tani ». « Alo Maymanda, law mara ka tan tuanu, gasi gom ka yaw sumun lop su ? » Tante au téléphone « Lop mar rigé »

Naina (acteur)

« Maymanda, lop na vi gom ». Tante au téléphone « Gom may yo jorio di, kay law ma sin wa'a »

Naina (acteur)

« Nane di ya na, Gom may yo jorio di, kay law ma sin wa'a » « Sumiyanu, boniona, hay duniada ta wilinda da goyda kay ti irida, law ma dacdcana li kay sumun ki moyma blag tuy san nala ».

Français

Naina (acteur) « Là, je t'arrête toute suite, de quelle intégration, tu parles ? Au Tchad, il n'y a aucun projet d'intégration n'est possible pour le moment. Le gouvernement est assez clair sur ce point ».

Pamonga (acteur) réplique « Alors ceux qui travaillent pour le pays sont-ils différents de nous ? Comment tu peux être trop pessimiste comme ça non ? »

Mamouga (actrice) « Plusieurs personnes en parlent et il semble que tu es le seul à être sous informé on dirait ».

Naina (acteur) « Je coupe court avec ce débat inutile basé sur la rumeur. J'ai ma tante qui travaille au ministère de la fonction publique. Je veux l'appeler devant vous pour avoir le cœur net ». Un petit silence. « Allô ma tante, j'ai une préoccupation, est ce qu'il y a mouvement au ministère ? »
Tante au téléphone « De quel mouvement tu parles ».

Naina (acteur) « Tante, l'intégration à la fonction publique ». Tante au téléphone « Il n'y aucun projet d'intégration en vue au ministère, pas à ma connaissance. C'est une rumeur qui circule sans fondement ».

Naina (acteur) « Je vous ai dit non, il n'y a aucun projet d'intégration en vue au ministère. »
Tous ensemble : « chers parents et amis, dans un monde où l'information est une arme et où elle constitue même le code de la vie, la rumeur agit comme un virus, le pire de tous car détruit les défenses immunitaires de sa victime ».

Anglais

Naina (actor) " Let me stop you right there. What kind of integration are you talking about? In Chad, there's no integration project is possible at the moment. The government is quite clear on this point".

Pamonga (actor) replies, "So are those who work for the country any different from us? How can you be so pessimistic?"

Mamouga (actress) "Several people are talking about it, and it seems you're the only one who's underinformed.

Naina (actor) " I'm cutting short this pointless rumor-based debate. I have my aunt who works at the Ministry of the Civil Service. I want to call her in front of you to get to the bottom of this. A short silence. "Hello my aunt, I have a concern, is there movement at the ministry"? Aunt on the phone: "What movement are you talking about?"

Naina (actor) "Auntie, integration into the civil service". Auntie on the phone "There's no plan to integrate the Ministry, not that I'm aware of. It's an unfounded rumor".

Naina (actor) " I told you no, there are no integration projects in the pipeline at the Ministry." All together: "dear relatives and friends, in a world where information is a weapon and even constitutes the code of life, rumors act like a virus, the worst of all because they destroy the victim's immune defenses".

La jungle des Fake News

script

TCHAD

Massa

Tchindireka (actrice)

« Nan tuwan firiya ngolo. Basunna, basunna lang juwaye mi basunda. Ku ta na fi berwela va wa »

Naina (le grand frère)(irime kay telephone na dam, mine hum baasum dadi)

Tchindireka (actrice)

« Nang maye hum gu ma nane dang kaye fina vi berwela van di su »

Naina (acteur)

« Nam maye jak humum kaye labarre berwela va di, humum tuni kaye bara vi jig'a vi mul nagat ma gana »

Mamouga (actrice)

« Nang maye di lawn ma'a wir tu sumum na di »

Naina (acteur)

« Naga nak fi berwela vagu maye nane dagis dam a la mul nagat maye golo kaye mulda di »

Binenda (actrice)

« Gag debe kaye berwela vag ma nak fum ma »

Naina (acteur) réplique

« Basunga berwel maye fi ka di, say kaye mi ma nan di ki kaye mul nagada ». « Say lawn na ma chol goye bugul da. May grosgroyna ma ti hawi »

Pamonga (acteur)

« Nigi mak yam sumum hi lawn ma wana kaye anigé ? »

Français

Tchindireka (actrice)

« Je suis dans la joie, je suis aux anges. Grand frère, grand frère félicite ta sœur. Je viens d'obtenir mon bac ! »

Naina (le grand frère) concentré sur son téléphone ne réagit à aucun appel de sa sœur.

Tchindireka (actrice)

« Grand frère pourquoi tu es comme ça non ? » Je t'informe de ma réussite au baccalauréat, cela ne te dit rien ? »

Naina (acteur) « Ah tu as eu finalement le bac » ? Sans la félicitation et les yeux sur son téléphone, demande à sa sœur de s'asseoir. Avec un regard surpris, donne plutôt une information assez grave à sa sœur. « Je n'en crois pas, est ce que tu sais que notre président à démissionner de son poste du président ? » « L'information circule partout sur les réseaux sociaux »

Mamouga (actrice)

« Qu'est ce qui ne va pas ? Pourquoi vous importunez la tranquillité des autres comme ça ? »

Naina (acteur)

« Je t'informe que notre président à démissionner de son poste du président de la République et Tchindireka a obtenu son bac ! »

Binenda (actrice)

« Félicitations grande sœur pour l'obtention de ton bac »

Naina (acteur) réplique

« Ta sœur n'a pas obtenu son bac car le résultat n'est pas encore proclamé, elle ment simplement ». « La vraie information que je vous donne, ce que notre président à démissionner et dans les jours à venir, il sera question de choisir un autre président. La situation est vraiment grave pour les enfants du pays ».

Pamonga (acteur)

Intéressé par ces débats intervient « Qu'est ce qui ne va pas avec vous ? Pourquoi vous faites trop des bruits dans le vide là ? »

Anglais

Tchindireka (actress)

"I'm so happy, I'm over the moon. Big brother, big brother, congratulate your sister. I've just passed my baccalaureate!"

Naina (the big brother), concentrating on his phone, doesn't react to any of his sister's calls.
calls from his sister.

Tchindireka (actress)

"Big brother, why are you like this? I'm informing you that I've passed my baccalaureate, doesn't that mean anything to you?"

Naina (actor)

"Ah, you finally passed the baccalaureate? Without the congratulations and eyes on her phone, asks her sister to sit down. With a surprised look, gives her sister some rather serious information instead. "I don't believe it, did you know that our president has resigned from his position position of president?" "It's all over the social networks".

Mamouga (actress)

"What's wrong? Why are you disturbing other people's peace like this?"

Naina (actor) "I'd like to inform you that our president has resigned as president of the republic and Tchindireka has graduated from high school! Republic and Tchindireka has passed his baccalaureate!"

Binenda (actress)

"Congratulations, big sister, on your graduation!"

Naina (actor) replies

"Your sister hasn't passed her baccalaureate because the results haven't yet been announced. she's just lying". "The real information I'm giving you is that our president has resigned and in the days to come, we'll be talking about choosing another president. The situation is really serious for the country's children.

Pamonga (actor)

Interested in these debates
"What's wrong with you? Why are you making too much noise in a vacuum?"

La jungle des Fake News

script

Massa

Naina (acteur) réplique

« Grosroya ma ti hawi ku da ala tituna ka golo gu lawnna mul nagada. Ku nam kay ma garam do mul hena »

Pamonga (acteur)

« Kaye lawn ma zin wa'a, nane maye dam du dongolon wilini, nan wi mul nagada hayam dami ka hidan ministrena ka li tapma visiya »

Naina (acteur) réplique

« Lawn nam kay hay dugula »

Pamonga (acteur)

« Lay may di, nane yi basunna wilini hay li ma lopna ». « Alo basunna, dane lawinani, nan hum a la mul nagada vaye kaye ra mul wagoyo ? »

« Dan na'a dam gigé ? wilini nam ka hi sa'a lopma »

Pamonga (acteur)

« Nane dangissa a la she maye hay dukul kay may gadi. A lawn li say da saran gin mi radiona hi telena ».

Non Kaf : « Sumiyanu hi boniona, wiki a la, lawn ma sin mu dine ka golo hay dugula. Ki kaynala, nay ma line mi sumu sa du dir law da jew a jogo vogo »

Français

Naina (acteur) réplique « La situation est vraiment grave pour les enfants du pays. Tu sembles le seul sous informer. Notre président à démissionner et dans les jours à venir, il sera question de choisir un autre président ».

Pamonga (acteur)

« C'est une fausse information Naina, je viens à l'instant quitter devant la télévision et le Président de la République est en ce moment en direct. Il dirige le conseil des ministres »

Naina (acteur) réplique

« L'information est partout sur les réseaux sociaux ».

Pamonga (acteur)

« C'est simple, j'appelle mon grand frère toute suite au ministère de l'administration du territoire ». Il sort son téléphone, quelques instants, « allô grand frère, s'il vous plaît, je suis sur une information assez grave. Le président de la République a-t-il vraiment démissionné ? » La réponse de grand au téléphone « qui vous a donné une telle information ? Il est actuellement en conseil des ministres ».

Pamonga (acteur)

« Tu vois, les informations sur les réseaux sociaux ne sont pas souvent vérifiées. Pour une telle information, rassures-toi que les autres médias (radios, télévisions) en parlent également ».

Tous ensemble : « chers parents et amis, les fausses nouvelles sont devenues une réalité sur les réseaux sociaux. Faites les efforts de vérifier avant de partager »

Anglais

Naina (actor) replies

"The situation is really serious for the country's children. You seem to be the only one informed. Our president has resigned, and in the next few days we'll be to choose another president.

Pamonga (actor)

"It's false information, Naina. I've just left the TV and the President television and the President of the Republic is live right now. He's leading the Council of Ministers".

Naina (actor) replies

"Information is everywhere on social networks.

Pamonga (actor)

"It's simple, I'll call my big brother right away at the administration". He takes out his phone and for a few moments says, "Hello, big brother, please, I'm on on some rather serious information. Has the President of the Republic really resign?" Who gave you such information? He's currently in the Council of Ministers".

Pamonga (actor)

"You see, information on social networks is not often verified. For information like this, make sure that the other media (radio, televisions) also talk about it".

All together: "Dear friends and family, fake news has become a reality on social networks. Make the effort to check before share".

Contacts



www.cecospa.org

RÉSEAU JCAC
Valorisons le journalisme communautaire

www.reseau-jcac.net

Les missions du réseau des journalistes communautaires d’Afrique Centrale (réseau JCAC)

- Renforcement des capacités des journalistes communautaires ;
- Recherche de financement auprès du bailleur de fond, des formations et la protection des journalistes communautaires ;
- Partage d’expérience sur le métier de journalisme communautaire ;
- Partage des tutoriels pour les journalistes communautaires ;
- Communication sur la vie des radios communautaires ;
- Publication et diffusion de Newsletter bimensuelle du réseau JCAC.

Valorisons le journalisme communautaire, assurons la formation continue de ses membres pour la durabilité des radios communautaires et leur meilleure participation à la paix et l’inclusion sociale dans leurs communautés respectives.

Tel : (+237) 222 311 875 - 677 046 788

Siège social : Yaoundé - Montée Jouvence - Cameroun

Avec le soutien de :

